

(Suite des pages 4-5)

## Avec sa propre centrale électrique

À partir de 1847, la transformation de ces galeries fut permanente dans la mesure où la rotation des commerces, des logements, des bureaux ne s'arrêta jamais.

Très rapidement, le Marché-aux-Flours rencontra des difficultés financières. C'est ainsi qu'en 1851, on transforma l'espace en café-concert (intitulé "Casino Saint-Hubert"). Ensuite, en 1872, le Casino Saint-Hubert devint le "Théâtre des Bouffes Bruxellois". Ce n'est qu'en 1884 que l'endroit fut baptisé "Théâtre du Vaudeville". L'ancien théâtre avait disparu sous la pioche pour laisser la place à un théâtre à l'italienne, superbe symbole de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle (qui existe encore dans cette configuration).

Au départ, en 1847, l'éclairage public dans les galeries était au gaz. Mais dès 1887, la Société des Galeries Saint-Hubert installa sa propre centrale électrique à la Rue des Bouchers, seulement deux ans après celle de la Ville de Bruxelles. Et c'est le 1<sup>er</sup> juin 1895 qu'elle fonda la société d'Électricité des Galeries Saint-Hubert, productrice et distri-

butrice d'énergie électrique. Petit à petit, l'éclairage électrique se mettait en place. C'est en 1930 qu'on passa définitivement du gaz à l'électricité.

À partir des années vingt, l'Art Déco s'implanta petit à petit dans les Galeries Saint-Hubert. Ainsi, en 1926, le hall d'entrée du Vaudeville fut transformé dans le style Art Déco par l'architecte Gaston Ide. Puis, en 1928, la Taverne du Passage, située dans la Galerie de la Reine, fut décorée à la façon Art Déco. Les plans furent supervisés par les architectes Léon Govaerts et Alexis Van Vaeckenbergh. Rappelons que ceux-ci conçurent à la même époque la célèbre maison des époux van Buuren à Uccle.

**Ce joyau a vu défilé des personnages aussi prestigieux ou savoureux que Victor Hugo, Arthur Rimbaud, Sacha Guitry, Maurice Béjart, Jean-Paul Belmondo...**

Par la suite, d'autres commerces, dont Mokafé, se mirent la mode de l'Art Déco. Enfin, ce fut l'apothéose en 1939 par l'ouverture du Cinéma des Galeries sous le crayon de Paul Bonduelle (1877-1955).

## Quand Magritte s'occupe du plafond

Le premier chantier important, à la suite de la Seconde Guerre mondiale, fut celui du Théâtre des Galeries. L'architecte choisi par la Société des Galeries Saint-Hubert était à nouveau Paul Bonduelle. La décision de transformer le Théâtre des Galeries fut prise en 1948 par la Société des Galeries. La vétusté des lieux ne garantissait plus la sécurité des spectateurs. En outre, il fallait augmenter le nombre de sièges pour améliorer la rentabilité du théâtre. La démolition débuta le 29 mai 1951. Les travaux devaient être réalisés en 150 jours pour permettre l'ouverture fin octobre 1951 de la saison théâtrale. La Société des Galeries réussit le tour de force de faire respecter les délais.

La principale contribution de Paul Bonduelle fut de repositionner l'entrée principale du théâtre à l'intérieur de la Galerie du Roi. Rappelons que, du temps de Cluysenaar,

l'entrée principale était placée à front de la Rue de l'Écuyer, là où les calèches pouvaient déposer les bourgeois. Paradoxalement, la démolition du théâtre, peu respectueuse du passé, fut compensée par une décoration à l'ancienne due à Stéphane Jasinski. Le décor du plafond fut confié à René Magritte. Concrètement, il s'agissait d'une fresque à la cire, d'un ciel bleu et de nuages moutonnés.

Entre 1951 et 1993, il n'y eut aucun chantier majeur dans les Galeries Royales Saint-Hubert si ce n'est que dans la Galerie des Princes, là où il y a aujourd'hui la superbe librairie *Tropismes*, s'installa, entre 1960 et 1974, une boîte de jazz qui est encore dans la mémoire de tous les amateurs et qui s'appelait le *Blue Note*. Le permis de bâtir fut accordé en 1960 au célèbre architecte Constantin Brodzki. Les décors étaient dus à Pierre Alechinsky, à Serge Vandercam et à Corneille Hannoset. Excusez du peu...

## Première rénovation globale

Le 9 novembre 1986 fut un moment important dans l'histoire du patrimoine bruxellois. À l'initiative du Président de la Société des Galeries, Pierre Grosjean, les Galeries Royales Saint-Hubert obtinrent leur classement. À partir de cette date, un processus s'enclencha qui permit d'aboutir à la première rénovation globale, depuis 1847, des Galeries Royales Saint-Hubert. En 1993, dans la perspective du 150<sup>e</sup> anniversaire et sous la houlette d'Alexandre Grosjean, fils de Pierre Grosjean, la Société des Galeries lança cette grande rénovation, en concertation avec la Commission Royale des Monuments et Sites, avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et avec le concours des meilleurs architectes.

La première phase du programme visait à restaurer les grandes verrières ainsi qu'à rénover les façades intérieures de la Galerie de la Reine et de la Galerie du Roi afin de rétablir la "qualité spatiale et lumineuse de ces galeries". Les façades intérieures, qui avaient été repeintes dans différents tons grisés dans les années soixante, retrouvèrent leurs couleurs originelles, ocre et rose. Ces travaux furent achevés en 1997 à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire.

La deuxième phase, avec les mêmes partenaires, porta sur la rénovation du Théâtre du Vaudeville, dernier vestige, avec la Monnaie, des théâtres bruxellois du XIX<sup>e</sup> siècle. Après 4 années de travaux minutieux, en 2003, cet espace théâtral retrouva son lustre d'antan. Aujourd'hui, il accueille divers événements et spectacles.

La troisième phase débuta en 2005 avec la collaboration des architectes du bureau ARCHi2000 (dont Philippe Verdussen et Claire Vanbellingen). Toujours en concertation avec la Commission Royale et avec le support de la Région bruxelloise, le cabinet procéda à de nombreux travaux d'importance. Pointons la rénovation du Théâtre Royal des Galeries (en trois étapes entre 2010 et 2014), la création de l'Hôtel des Galeries (2014), la mise en place du nouvel éclairage interactif des Galeries Royales Saint-Hubert (2017), sans oublier la pérennisation du Cinéma des Galeries.



Maurice Béjart, une des nombreuses stars qui ont été séduites par les Galeries Royales Saint-Hubert.

Précisons que la rénovation de la Galerie des Princes est en cours et qu'elle devrait se terminer en 2023. Mais le cabinet ARCHi2000 n'en aura pas pour autant fini avec les opérations de rénovation puisqu'il devra encore s'atteler à la restauration des 4 façades extérieures des 4 entrées de ces galeries. Bref, il est à parier que les travaux se termineront au-delà de 2023.

En d'autres termes, au total, cette rénovation des Galeries Royales Saint-Hubert devrait durer plus de 30 ans. Un fameux défi relevé par plusieurs générations de leaders de la Société des Galeries Royales Saint-Hubert. Heureusement, comme vous pouvez le

constater, ce patrimoine matériel est entre de bonnes mains. Il va nous revenir maintenant de vous raconter les multiples aspects du patrimoine immatériel de ce passage historique. Ce récit incroyable impliquera des personnages aussi prestigieux ou savoureux que Victor Hugo, Arthur Rimbaud, Sacha Guitry, Mademoiselle Beulemans, Maurice Béjart, Philip Catherine, les frères Lumière, Jean-Paul Belmondo, Joseph Niels, Jean Neuhaus, Daniel Blumenthal,... Suite aux prochains épisodes...

→ La semaine prochaine : les Galeries Royales Saint-Hubert et la littérature.]



Les Galeries de nuit, il y a une vingtaine d'années.



Inauguration de l'éclairage des Galeries, en 1930.